

Connaissez-vous l'Alyte accoucheur ?

On l'appelle aussi le Crapaud accoucheur. En wallon le Coulouk, en néerlandais « Vroedmeesterpad » et pour les savants, en latin *Alytes obstetricans*.

Le saviez-vous ?

Chez l'Alyte, c'est le papa qui s'occupe de la famille. Le mâle, après avoir fécondé les œufs de la femelle, les enroule autour de ses pattes et les conserve jusqu'au moment où ils sont sur le point d'éclore. Il se rend alors à la mare la plus proche où il rejette les œufs dans l'eau. Les têtards sont de grande taille.

Le plus remarquable chez ce petit crapaud est son chant. Le mâle se dissimule sous une pierre et distille dès avril et tout l'été, une petite note, toujours la même, à intervalles réguliers d'une dizaine de secondes. Tiou, tiou, tiou.

Ce chant qui charme les belles soirées chaudes de juin et juillet, est destiné à attirer les femelles. Il peut d'ailleurs rassembler sur son dos, les pontes de plusieurs femelles.



Vous l'avez peut-être remarqué

Il y a 25 ans, on pouvait encore l'entendre un peu partout dans la campagne ici en Ardenne. En matière d'habitat, l'Alyte n'est pas gourmand. Il lui faut des pierres, comme une ancienne carrière par exemple, et une petite pièce d'eau à proximité. Et il préfère plutôt des milieux ouverts.

Or, l'espèce, comme beaucoup de batraciens, est en forte régression dans nos régions. Inutile de répéter ici toutes les causes de son déclin, vous les connaissez.

Il subsiste pourtant, ça et là.

Que pouvez-vous faire ?

A défaut d'explications claires sur son déclin, on ne peut que favoriser les milieux qui lui conviennent.

L'Alyte a besoin d'espaces ouverts, parsemés de pierres sous lesquelles se dissimuler et d'une petite mare à proximité pour que le mâle puisse venir y déposer ses œufs au moment de l'éclosion et dans laquelle les têtards pourront se développer.

Concrètement, vous pourriez participer à l'inventaire annuel des derniers sites de chants d'alytes à la belle saison, organisé par le Parc Naturel des Deux Ourthes (PNDO) avec les naturalistes de Natagora dans la région d'Ardenne Orientale.

Reconnaître son chant n'est vraiment pas difficile. Il suffit de l'avoir entendu une fois. Et si vous connaissez un endroit où il chante encore, renseignez-le au PNDO.

Renseignements : Nathalie Claux PNDO Tél 061 21 04 00